



À la fromagerie du Mont-Rivel, l'agriculture s'accorde avec le territoire et son environnement



Le Massif du Jura est connu pour la richesse et la beauté de ses paysages, mais aussi pour ses fromages d'Appellation d'Origine Protégée (AOP). **La fromagerie du Mont-Rivel en produit deux : le Comté et le Morbier.** L'agriculture a une place prépondérante sur ce territoire, en contribuant à garder le paysage ouvert, à entretenir le tissu rural, et en favorisant aussi l'économie de la zone. Mais ce n'est pas tout : l'agriculture entretient aussi la biodiversité de ce territoire. C'est ce qu'a montré une étude, menée en 2018 par l'Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois (URFAC).



La fromagerie en chiffres :



38

Exploitations



70

Producteurs



13,6

millions de litres de lait produits



28500

meules de Comté

65400

meules de Morbier produites / an

1730 ha

de prairies permanentes



Paysages et agriculture

Sur le territoire de la fromagerie, les paysages et les milieux sont diversifiés, témoins de l'activité agricole. Les prairies permanentes sont très présentes et représentent 73 % de la surface agricole sur le territoire.



Prairies pâturées

Une partie des prairies permanentes est pâturée par les vaches laitières. La biodiversité générée par ces prairies dépend de la fertilisation et de l'intensité de leur utilisation.

Une exploitation agricole regroupe un ensemble de parcelles aux configurations différentes (sol, éloignement, fonctions, relief etc.) utilisées différemment pour le pâturage, la fauche, avec une fertilisation adaptée. La complémentarité des types de gestion des prairies permanentes favorise un équilibre entre le milieu naturel et les activités agricoles, garant d'un fromage AOP de montagne de qualité.

La conduite extensive des **prairies sur 58 % de la surface** ainsi que la présence **d'éléments fixes du paysage** (arbres, haies, bosquets, lisières, mares et cours d'eau ...) **sont favorables à la biodiversité**, car ils permettent aux espèces floristiques et faunistiques de s'y réfugier et de se développer. Les pratiques agricoles sont en adéquation avec les potentialités du territoire.



Prés de fauche

Les prés de fauche servent à produire du foin pour nourrir les vaches l'hiver. Ce sont des zones assez productives, qui sont fertilisées raisonnablement pour optimiser la pousse de l'herbe, afin de permettre l'autonomie fourragère des exploitations.



Les pâturages communaux

Les pâturages communaux sont souvent pâturés par les génisses (jeunes vaches). Ces espaces sont un peu moins productifs, mais néanmoins nécessaires tant au bon fonctionnement des exploitations qu'à la préservation de la biodiversité. La diversité floristique de ces pâtures, liée à un sol affleurant ou une topographie accidentée, est également valorisée par le bétail (santé, nutriments, etc.)



Les éléments du paysage

Les éléments du paysage (haies, lisières de forêt, bosquets) sont présents de façon dense sur les exploitations de la fromagerie du Mont-Rivel. Les vaches s'y abritent, et une faune variée y trouve refuge pour habiter et s'y nourrir : entre autres espèces, la Pie-grièche écorcheur, le milan royal, l'hermine et le renard. Les points d'eau (mares, fossés, zones humides) sont d'autres points d'attraction pour la biodiversité. Leur bon état influe sur leur capacité à retenir et épurer l'eau.

Pie-grièche écorcheur et milan royal - © JNE.

*Ce poster a été créé dans le cadre du projet **BiodivAOP**, qui s'appuie sur la méthode Biotex de l'Institut de l'Élevage. Biotex est une démarche d'évaluation multicritères de la biodiversité ordinaire dans les systèmes d'élevage développée par l'Institut de l'Élevage. Elle repose sur une enquête conduite auprès de plusieurs producteurs de la fromagerie du Mont-Rivel, et sur l'étude de photos satellites des parcellaires des agriculteurs.

Lien entre agriculture et biodiversité à la fruitière des Lacs

• LABERGEMENT-SAINTE-MARIE •



Le Massif du Jura est connu pour la richesse et la beauté de ses paysages, mais aussi pour ses fromages d'Appellation d'Origine Protégée (AOP). La fruitière des Lacs à Labergement-Sainte-Marie en produit deux : le Comté et le Morbier. L'agriculture a une place prépondérante sur ce territoire, en contribuant à garder le paysage ouvert, à entretenir le tissu rural et en favorisant aussi l'économie de la zone. Mais ce n'est pas tout : l'agriculture peut aussi entretenir la biodiversité de ce territoire. C'est ce qu'a montré une étude, menée en 2017 par l'Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois (URFAC).



LA FRUITIÈRE



19
exploitations
40
producteurs de lait



6,6
millions
de litres
de lait



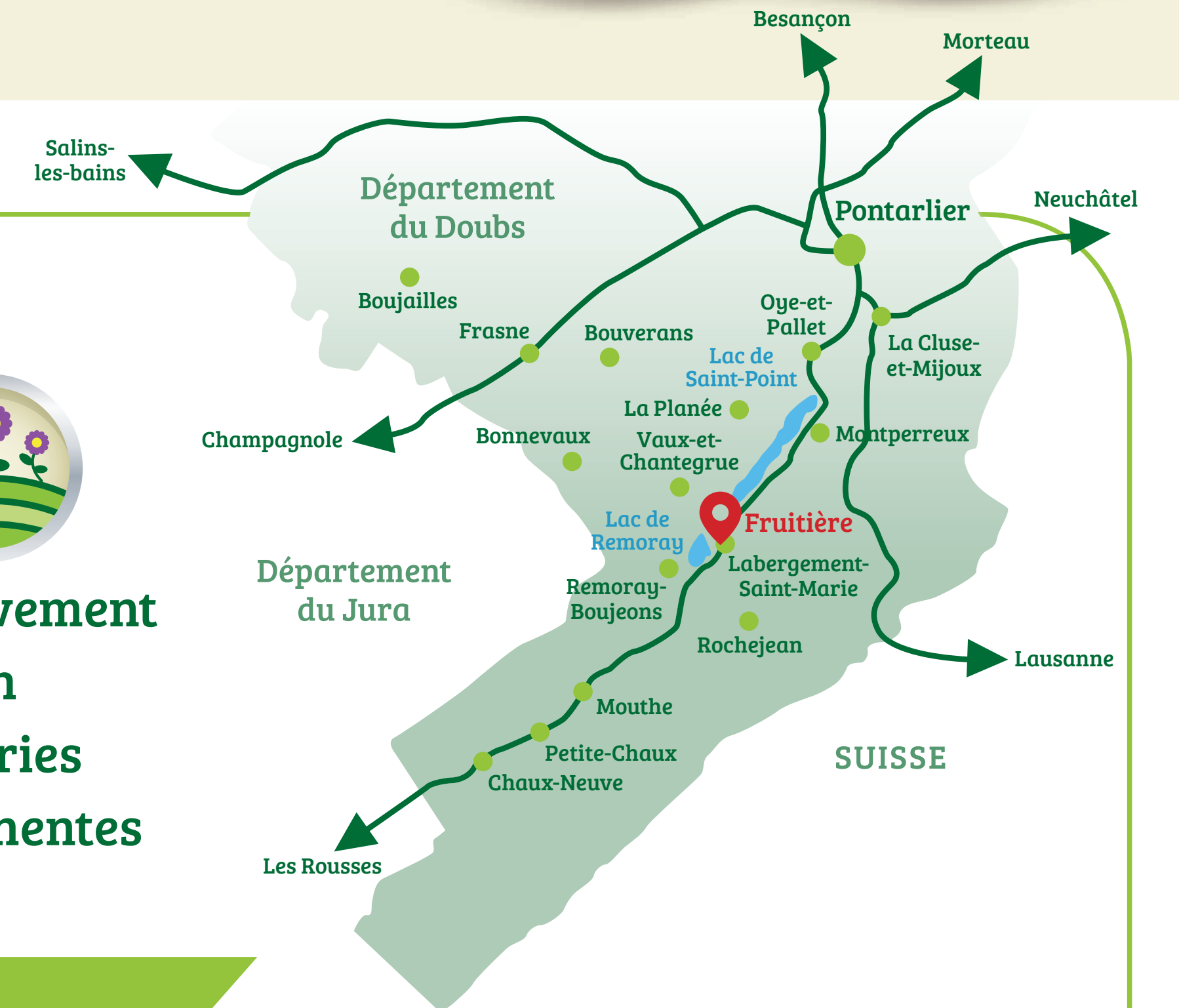
615
tonnes de Comté
60
tonnes de Morbier



2 060
hectares
de surface
agricole



Exclusivement
en
prairies
permanentes



PAYSAGES & AGRICULTURE

Sur le territoire de la fruitière, les paysages et les milieux sont très diversifiés.

Prairies



Les **prairies permanentes** sont omniprésentes sur le territoire et représentent **100 % de la SAU** (surface agricole utile). La biodiversité générée par la présence de ces prairies dépend de la fertilisation et de l'intensité de l'utilisation des parcelles. Les prairies ne sont jamais retournées : cela contribue à préserver la biodiversité présente.

Sur une même exploitation agricole, on trouve souvent à la fois des prairies et des prés-bois, qui demandent une gestion différente (utilisation des surfaces, fertilisation). La complémentarité des types de gestion des prairies permanentes favorise un **équilibre entre le milieu naturel et les activités agricoles**, garant d'un fromage AOP de montagne de qualité.

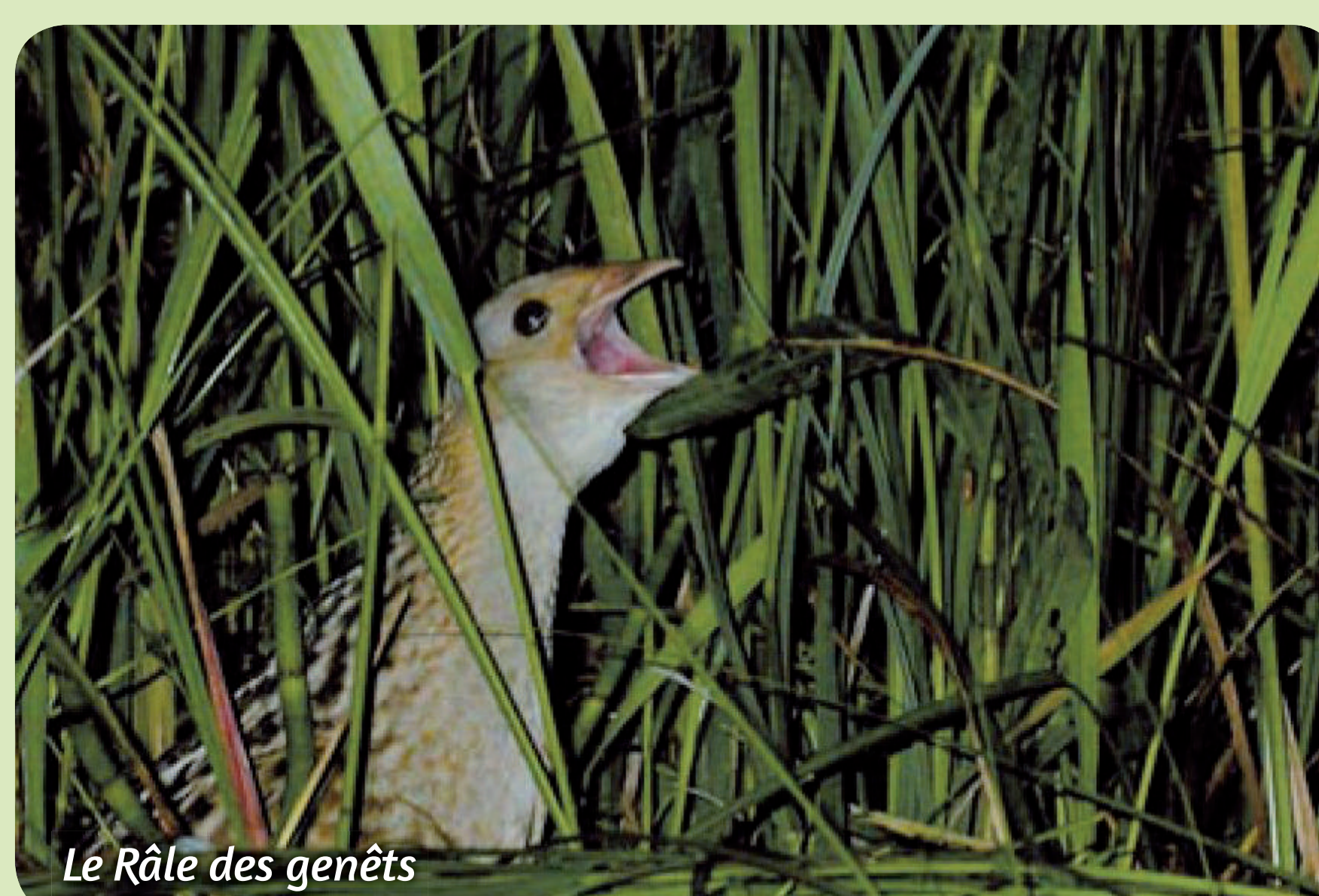
La conduite extensive des **prairies** ainsi que la présence d'éléments du **paysage** (arbres, haies, bosquets, lisières...) sont favorables à la biodiversité car ils permettent aux espèces floristiques et faunistiques de se réfugier et de se développer.



La Fritillaire pintade



Le Tarier des prés



Le Râle des genêts

Prés-bois et forêts



Les **prés-bois** sont formés d'une alternance de pâturages, forêts, clairières et épicéas. Peu, voire pas du tout fertilisés, ils sont utilisés comme pâturages pour les vaches laitières et les génisses. Ce sont de formidables réserves de biodiversité car ils constituent une transition progressive entre forêts et pâturages, là où vivent de nombreuses espèces. On y observe facilement entre 80 et 100 espèces végétales différentes*.

Pelouses sèches



Les **pelouses sèches**, souvent non mécanisables, ne sont pas fertilisées et on y retrouve entre 60 et 100 espèces végétales différentes*, avec notamment une diversité floristique importante. Elles sont pâturées par les vaches et les génisses.

Une faune et une flore particulières

Depuis près de 20 ans, 4 exploitants de la fruitière souscrivent des mesures agri-environnementales permettant le maintien d'oiseaux en danger dans la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray : le Tarier des prés et surtout le Râle des genêts, une des espèces les plus menacées d'Europe, dont les derniers couples de la Région vivent sur le territoire de la fruitière. Les agriculteurs fauchent ces prairies tardivement (à partir du 14 juillet ou du 10 août) lorsque les poussins sont volants et ne fertilisent pas ces sols hydromorphes. Ces mesures permettent également le maintien de la Fritillaire pintade, plante protégée au niveau régional.

Ce poster a été créé dans le cadre du projet BiodivAOP, qui s'appuie sur la méthode Biotex de l'Institut de l'Élevage. Biotex est une démarche d'évaluation multicritères de la biodiversité ordinaire dans les systèmes d'élevage développée par l'Institut de l'Élevage. Elle repose sur une enquête conduite auprès de plusieurs producteurs de la fruitière de Labergement-Sainte-Marie et sur l'étude de photos satellites des parcellaires des agriculteurs.

Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois



URFAC - Avenue de la Résistance
BP 20026 - 39801 Poligny Cedex 1
Photos : StudioLion, Réserve Naturelle du lac de Remoray,
PNR du Haut-Jura, Fruitière des Lacs / Conception : Marie Leroy
Création : Bérenger Lecourt © URFAC / Décembre 2016
* Source : PNR du Haut-Jura

La Fruitière de la Vallée du Hérisson au cœur d'un territoire naturel riche



Le Massif du Jura est connu pour la richesse et la beauté de ses paysages, mais aussi pour ses fromages d'Appellation d'Origine Protégée (AOP). La Fruitière de la vallée du Hérisson produit deux d'entre eux: le Comté et le Morbier. L'agriculture a une place prépondérante sur ce territoire, en contribuant à garder le paysage ouvert, à entretenir le tissu rural, et en favorisant aussi l'économie de la zone. Mais ce n'est pas tout : l'agriculture permet, à travers son action sur la végétation, les sols et les paysages, le maintien d'une biodiversité spécifique au territoire. C'est ce qu'a montré une étude, menée en 2018 par l'Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois (URFAC).



La Fruitière en chiffres



15

Exploitations



35

Producteurs



6

Millions de litres
de lait produits

12000

Meules de Comté
produites / an

50%

de prairies
permanentes

Paysages & agriculture

À l'échelle d'une exploitation, on trouve à la fois des prés de fauche, des prairies de pâture et des pâturages communaux, qui demandent une gestion différente (chargement, fertilisation). La diversité des pratiques influence une diversité de cortèges floristiques et faunistiques sur ces différentes parcelles. Des pratiques de gestion mesurées et adaptées aux caractéristiques de chaque parcelle (type de sol, de végétation, d'exposition) favorisent un équilibre entre le milieu et les productions agricoles, garant d'un fromage AOP de qualité.

Sur le territoire de la Fruitière de Doucier, la conduite extensive des prairies sur **75% de la surface** ainsi que la présence d'**infrastructures agroécologiques** (arbres, haies, bosquets, lisières, ...) sont favorables à la biodiversité, car ils permettent aux espèces floristiques et faunistiques de s'y réfugier et de se développer. Les pratiques agricoles sont en adéquation avec les potentialités du territoire.

Prés de fauche

Les **prés de fauche** servent à produire du foin pour nourrir les vaches l'hiver. Ce sont des zones assez productives, qui sont fertilisées raisonnablement pour optimiser la pousse de l'herbe, afin de permettre l'autonomie fourragère des exploitations.



Les pâturages communaux

Les **pâturages communaux** sont souvent pâturés par les génisses. Ces espaces sont moins attractifs en termes de valeur nutritionnelle, mais la grande diversité de plantes (parfois rares) qui s'y développent est valorisée par le bétail. De plus, les reliefs, affleurements rocheux et arbustes isolés sont le lieu de vie d'une grande diversité d'espèces animales. Ces pâtures sont ainsi nécessaires tant à l'équilibre des exploitations qu'à la préservation de la biodiversité à l'échelle du territoire.

Un territoire riche à préserver



Anémone pulsatille (à gauche) et Fritillaire (droite)

Le territoire de la Fruitière de la Vallée du Hérisson est reconnu pour son patrimoine naturel et abrite quelques ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique). Ces dernières identifient des secteurs présentant de forts enjeux et un bon état de conservation. On y retrouve un certain nombre d'espèces emblématiques comme la Fritillaire pintade, ou l'Anémone Pulsatille. Ces espèces, associées à certains types de prairies humides (Fritillaire) ou sèches (Anémone) sont très sensibles à l'intensification des parcelles (sur-amendement notamment).



Pie-grièche

Prairies pâturées

Une partie des prairies permanentes est pâturée par les vaches laitières, de race **Montbéliarde** ou **Simmental**. La biodiversité générée par ces prairies dépend de la fertilisation et de l'intensité de l'utilisation des prairies.



Les infrastructures agroécologiques

Les infrastructures agroécologiques (**haies, bosquets, mares, murgers**) sont présentes de façon très dense sur les exploitations de la Fruitière de Doucier. Les vaches peuvent s'y abriter, et une faune variée y trouve refuge pour habiter et s'y nourrir.

Les haies épineuses de certaines parcelles de la Fruitière abritent quelques-uns des rares couples de Pie-grièche grise de la région. Cette espèce en déclin sur le territoire français trouve refuge dans les zones agricoles extensives. Elle a pour habitude de se constituer des garde-manger (insectes, petits mammifères) en les emplantant sur des pics de barbelés ou grosses épines.